

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Biver avec Google et Intel
Tag Heuer a montré
sa montre connectée
à New York PAGE 24



SMI 8876.67	DOW JONES 17730.48
8960	17900
8930	17820
8900	17740
8870	17660
-1.04%	-1.00%

LSFIN ET LEFIN ANALYSÉES PAR DES AVOCATS

Les exigences très atteignables

PAGE 3

PRIX PRESTIGIEUX DE LA FINANCE DURABLE Prof. Philipp Krüger de l'UniGe

PAGE 4

LE DE-RISKING AU-DELÀ DES NORMES IFRS Aspect technique mais central

PAGE 4

PARGESA DANS ADIDAS ET UMICORE Participation en hausse sensible

PAGE 4

FONDS ACTIVISTE BASÉ AUX CAÏMANS Teleios plus présent dans Vögele

PAGE 5

FRANC DIRECTEMENT CONVERTIBLE EN YUAN Possible sans passer par le dollar

PAGE 4

IMPOSITION À LA DÉPENSE À GENÈVE L'acharnement du parti socialiste

PAGE 9

COMMERCE DE DÉTAIL EN SUISSE Les grandes évolutions retracées

PAGE 10

Signature digitale sur les réseaux sociaux



IGOR WINDISCH. La start-up Medotcom à Genève lance un nouvel annuaire web personnalisé. La plateforme est gratuite et s'adresse aux individus, entreprises et associations. Une webapp avec une seule adresse reliée aux réseaux sociaux. PAGE 5

L'industrie agrochimique n'a pas les moyens de sa transformation

SYNGENTA. La relance de rumeurs sur des opérations secondaires ne fait qu'éloigner la perspective d'une mégafusion.

STÉPHANE GACHET

L'effet de relance a fait long feu: le titre Syngenta abandonnait déjà un peu de son avancée hier, après une fin de semaine dernière marquée par la médiatisation de nouvelles discussions entre Syngenta et DuPont (et entre DuPont et Dow Chemical). Le signal ne doit toutefois pas être banalisé, ces rumeurs illustrant l'envie grandissante de voir l'industrie agrochimique franchir une nouvelle étape. Pour l'instant en effet, tout ce qui pourrait se passer en dehors du tandem de tête Mon-

santo-Syngenta ne revêt-il pas qu'une importance très secondaire?

Tout l'arsenal stratégique des divers groupes chimiques peut-être impliqués dans des deals a été passé en revue ces derniers jours. Il en ressort clairement que des opérations mériteraient en effet d'être réalisées. Ce n'est pas nouveau, mais le retrait définitif de l'offre de Monsanto sur Syngenta en septembre dernier a donné un sens différent à la thématique. La résonnance sur le marché risque pourtant de n'amener que des déceptions.

A ce stade, l'opération de plus grande envergure imaginable serait une fusion complète des unités agrochimiques de Dow Chemical et DuPont. Ou, mieux encore, impliquant Bayer, numéro deux (derrière Syngenta) dans le domaine de la protection des cultures. Le scénario aurait au moins l'avantage de poser la base d'un troisième opérateur entièrement dédié à l'agro-alimentaire, spécialité qui ne compte en réalité que Monsanto et Syngenta (tous les autres groupes étant plus largement impliqués dans la chimie, avec division agriculture).

Si cette variante se concrétisait, ce ne serait qu'un préliminaire à la mégafusion de transformation dont l'industrie a véritablement besoin pour se relancer. Auprès des investisseurs et face à un environnement d'affaires présentant des difficultés toujours plus visibles et permanentes.

La transformation rapide du secteur paraît d'autant moins probable aujourd'hui que le seul groupe qui aurait pu l'engager, Monsanto, a subi un échec cuisant. Syngenta n'a actuellement pas les moyens d'un deal de ce genre. PAGE 6

Tendance à la hausse dans un cadre féroce

SUNRISE. Le nombre d'abonné mobile postpaid, internet et TV augmente. Le point huit mois après la cotation.

Dans un environnement de marché concurrentiel, Sunrise est capable de maintenir la croissance du nombre de clients mobile postpaid, internet et abonnés TV. Cette croissance n'a toutefois pas compensé la baisse à court terme et structurelle du chiffre d'affaires au troisième trimestre. Sunrise se montre confiant dans sa capacité à estomper les facteurs d'érosion du chiffre d'affaires grâce à la progression du nombre d'abonnés. L'opérateur est déterminé à réduire ses dépenses d'investissement et d'exploitation dans le cadre de ses initiatives de simplification et de numérisation. Il existe ainsi la probabilité non

négligeable d'une amélioration du free cash-flow revenant virtuellement aux actionnaires (equity free cash flow) et étayant un dividende attractif. Sunrise promet un dividende d'au moins 3 francs par action au titre de l'exercice 2015 (à payer en 2016). L'action Sunrise se négocie sur le marché avec une décote sur le reste du secteur, laquelle s'avère encore plus élevée par rapport à Swisscom. L'action se transige actuellement au-dessous du prix d'émission de 68 francs. On relève d'ailleurs plusieurs avis positifs d'analystes à l'égard de Sunrise, entre autres avec des scénarios de fusion. PAGE 6

Migrations, transferts et levée de fonds

TAWIPAY. La start-up vient de finaliser son premier tour de financement. Pour... simplifier la vie des gens.

Tawipay a annoncé avoir levé 400.000 francs pour alimenter sa croissance en Europe et à l'international. La start-up basée à Lausanne-Bussigny propose une solution de comparaison des frais de transferts internationaux d'argent plusieurs fois récompensée et citée en exemple. Elle veut aussi renforcer ses partenariats dans le secteur du transfert d'argent. Parmi les principaux investisseurs, MKS Alternative Investments, qui a déjà participé au financement de plusieurs start-up à succès. Laurent Haug, qui en est un des associés, a d'ailleurs rejoint le comité directeur de la jeune entreprise en déclarant que Tawi-



FRANÇOIS BRIOD. Tawipay permet de comparer 440 opérateurs.

pay a «une vision claire, un énorme marché potentiel et offre un service essentiel qui va simplifier la vie de centaines de millions de personnes à travers le monde». PAGE 5

Les vrais et les faux parallélismes

BIRKENFELD-FALCIANI. Petit comparatif des deux personnages associés à la fin du secret bancaire fiscal suisse.

SÉBASTIEN RUCHE

Ils resteront dans l'histoire comme deux personnages ayant accompagné, peut-être accéléré la fin du mythe du secret bancaire fiscal suisse. Ou qui l'auront rendue irréversible en montrant que le risque ressources humaines était devenu en soi une limite à la confidentialité systémique. Au-delà de ce point commun, l'Américain Bradley Birkenfeld et le Franco-Italien Hervé Falciani ont suivi des trajectoires divergentes, voire opposées, avec des motivations différentes, pour des résultats finalement assez distincts.

Bradley Birkenfeld a en quelque sorte forcé la Suisse à abandonner le secret bancaire fiscal en mars 2009. Hervé Falciani a accéléré la conversion des banques à la clientèle 100% déclarée. Le premier en décrivant aux autorités américaines comment UBS aidait des contribuables américains à échapper au fisc. Le second en livrant aux autorités françaises les noms de quelque 130.000 clients de HSBC Private Bank à Genève.

Les deux hommes ne se sont jamais rencontrés.

• **En interne.** Avant de devenir le whistleblower le plus richement récompensé de l'histoire,

Birkenfeld a toujours affirmé avoir tenté d'avertir sa hiérarchie qu'UBS ne respectait pas les procédures de compliance.

Sa démission en octobre 2005, accompagnée d'un passage par les prud'hommes, a mis fin au parcours bancaire de ce fils de

neurochirurgien du Massachusetts. Quinze années d'activités, dont cinq à UBS Genève dédiées à la clientèle américaine offshore. La hotline interne de HSBC Private Bank n'a jamais recueilli de messages laissés par l'informaticien Hervé Falciani. SUITE PAGE 8

Un conseil global.

LGT. Votre partenaire pour des générations.
LGT Bank (Suisse) SA, tél. 022 318 65 00



www.lgt.ch

Mauler
MAISON FONDÉE EN 1829
www.mauler.ch



9 771421 948004 20046